

Immigration active : razzia dans les magasins de fringues... et autres !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 12 juin 2023





Les policiers de Plaisir (Yvelines) ont saisi **45m³** de vêtements volés en quelques mois dans les magasins Zara, H&M ou encore Bershka de toute l'Ile-de-France.

Voilà qui va nous changer des nouvelles tragiques comme celle d'Annecy, mais pas moins significatives sur la nuisance d'une immigration sub-méditerranéenne...

La bande qui pillait H&M, Bershka et Zara a été arrêtée : 1 million de préjudice...

Les policiers de Plaisir (Yvelines) ont arrêté une bande qui écumait les magasins H&M, Bershka et Zara dans toute l'Ile-de-France. Préjudice estimé : 1 million d'euros.

Par [François Desserre](#) – Publié le [9 Juin 23](#)

Près d'un million d'euros de vêtements volés. Au doigt mouillé*, c'est l'estimation faite par les policiers de

Plaisir (Yvelines) après une enquête hors-norme. Elle visait des véritables professionnels du vol à l'étalage, âgés de 36 à 61 ans, ayant écumé les magasins [H & M](#), [Bershka](#) et [Zara](#) d'une grande partie de l'Ile-de-France.

** : inutile de faire dans le détail...*

Ce lundi 5 juin, les enquêteurs du Groupe d'atteinte aux biens sont allés sonner à la porte de quatre femmes* et deux hommes, dès 6h30, à **Créteil** (dép. 94 – Val-de-Marne). Trois fourgonnettes et deux heures de travail ont été nécessaires pour saisir et emporter sous scellés des montagnes de vêtements ; la plupart portant encore les étiquettes.

** : Des femmes d'au moins 36 ans, certainement mères de familles, comme quoi le vol est bien une culture comme déjà démontré...*

<https://resistancerepublicaine.com/2023/06/06/le-vol-certains-ont-ca-dans-la-peau/>

Les enquêteurs ont commencé à travailler à partir d'une simple plainte, en date du 21 février 2023. Le magasin **Zara** du centre commercial [Mon Grand Plaisir](#) constate le vol en réunion de vêtements, pour un millier d'euros. Et ce n'est pas la première fois. Depuis janvier, une bande écume les lieux. L'enseigne estime que 150 000 euros de marchandises ont disparu*.

** : de quoi couler un magasin !*

Une méthode bien rodée et efficace

En exploitant les images de surveillance, les policiers isolent plusieurs profils. Et surtout une méthode bien rodée.

Une femme met des vêtements sur des portants. Une autre les met dans un sac bardé d'aluminium pour brouiller les antivols. Une autre se charge de les donner à quelqu'un qui reste dans les allées. Cette dernière leur redonne des sacs vides pour retourner voler. Puis elle va les donner à un homme qui les donne à une autre qui les charge dans une

voiture. Ils étaient très bien organisés. De véritables pros !

Une source policière.

Avec la vidéo, les policiers disposent aussi d'un outil précieux : l'horodatage. Cela leur permet d'isoler plusieurs lignes téléphoniques aux jours et horaires des vols.

Un véritable pillage

Contactés, H & M, Bershka et Zara confirment avoir connu une importante perte de marchandise ces derniers mois. Et les magasins de **Plaisir** ne sont pas les seuls. Il y a aussi ceux de **Vélizy 2** et de **Belle Epine** à Thiais (dép. 94). « En fait, les policiers ont découvert qu'elles se livraient à un véritable pillage*. Elles pouvaient écumer le même magasin dans la matinée, puis en changer. Et repartir avec des kilos de vêtements le soir venu », poursuit notre source.

** : Une culture « industrielle » du vol !*

Au regard du rythme de l'équipe, les policiers décident d'arrêter tout le monde avant que les dégâts ne soient plus conséquents. Au total, 28 faits ont été retenus pour la période du 5 février au 19 mai.

Ils vivent des aides sociales

Dans les domiciles, sur le million estimé par les enseignes, seule la moitié des vêtements a été retrouvée. Les 45 m³ emportés par la police représentent donc environ 542 000 euros.

La justice a aussi saisi 65 000 euros en espèces et 67 000 euros sur des comptes épargnes. De belles sommes alors que **les voleurs ont officiellement déclaré vivre des prestations sociales***.

** : Etonnés les mal-pensants qui pensent bien ???*

Que sont devenus les vêtements ?

Lors de leurs auditions, les cinq ont nié les faits. La plupart ont expliqué qu'ils allaient dans les centres commerciaux pour se retrouver, faire des courses ou boire un café. Les espèces retrouvées appartiendraient à de la famille restée en Algérie*. L'absence de mouvement sur les comptes bancaires se justifie par du travail au noir. Seul un mis en cause a avancé une explication.

** : De la famille qui part en laissant « son » argent !!!*

Il aurait accepté de garder les vêtements pour un Roumain dont il ne donne pas le nom. L'hypothèse la plus certaine est qu'une partie des vêtements partait pour être vendue en Algérie. Une autre était écoulée aux puces de Saint-Ouen. La dernière servait directement aux voleuses et à leurs enfants**. Les armoires étaient pleines à craquer ! Certaines avaient 30 manteaux, 40 vestes, 50 pantalons...*

** : Ah, ces roumains...*

*** : des mères de famille je vous dis, une sacrée éducation pour les mômes !*

Notre source.

Déjà connus pour des faits de vols*, ils ont tous été présentés au tribunal ce jeudi 8 juin. Par leurs avocats, ils ont demandé un délai pour préparer leur défense. Leur procès a été fixé au 11 juillet.

** : Vols, goinfrés aux aides sociales, sans utilité, que de la nuisance en somme... Mais que font-ils en France ? Que ne les a-t-on renvoyés chez eux, voire chez leurs ancêtres pour les probables « français » ?*

En attendant, trois ont été incarcérés et trois placés sous contrôle judiciaire.

Ce qui ne sera pas restitué sera donné à des associations

En parallèle, la justice a lancé une procédure toute particulière. Elle s'est rapprochée de plusieurs associations pour leur proposer de récupérer les vêtements qui ne pourront pas être restitués aux enseignes. « C'est mieux que de tout détruire bêtement », a-t-on confié à 78actu dans les couloirs du palais de justice.

Selon nos informations, dans cette hotte estivale du père Noël, il y aura également du matériel dont l'origine n'a pas pu être déterminée par les voleurs : des batteries et des robots de cuisine, des téléviseurs, des aspirateurs de marque Dyson et même des consoles de jeux vidéos.